

Une entreprise, son développement et son financement à chaque étape (Corrigé)



Liens avec les programmes de SES (1^{ère})

Le financement direct et intermédié.

Liens avec les programmes de STG (T^{ale})

Le financement de l'économie.
Le financement direct et intermédié.

Notion :

Fonds propres, autofinancement, endettement, capital risque, financement par l'introduction en bourse, effet de levier, coût d'opportunité, EBE

Objectifs :

Etudier l'entreprise et son financement, à son financement, à différents stades de son développement.

Temps prévu :

1 heures 30

La création de l'entreprise

Document 1

Hugo, à la fin de ses études d'ingénieur désire créer sa propre entreprise de commercialisation de jeux d'ordinateurs. Il décide de faire appel à sa famille et à ses amis, de façon à créer une SARL (société à responsabilité limitée). Il se réunit avec 3 associés (2 associés minimum à 100 maxi pour les SARL) et décident d'investir 60 000 euros (pas de capital social minimum imposé pour les SARL).

La dénomination sociale de l'entreprise est « HugoJeux ».

Le comptable d « HugoJeux » a présenté la situation financière de l'entreprise le jour de sa création le 1^{er} mars 2000

Bilan de l'entreprise « HugoJeux » au 1^{er} mars 2000.

Actif (Emplois)		Passif (Ressources)	
Actif immobilisé		Capitaux propres	
Matériels mobiliers	24 000,00	Capital	60 000,00
Actif circulant		Dettes	
Stock de marchandises	35 000,00	Dettes fournisseurs	5 000,00
Créances sur les clients	0,00		
Disponibilités (espèces en banque et caisse)	6 000,00		
Total	65 000,00	Total	65 000,00

Questions

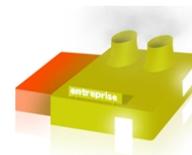
- 1 – **Qu'est ce que le bilan d'une entreprise ?**
C'est la photographie du patrimoine de l'entreprise à un moment donné.
- 2 – **Quelles informations trouve-t-on dans la colonne droite « passif » ?**
Le capital social à la création (60 000€).
Les dettes fournisseurs c'est-à-dire les achats effectués à crédit auprès des fournisseurs (5 000€).

C'est l'ensemble des ressources qui ont permis la création de l'entreprise. Ce sont des dettes.

- 3 – **Quelle distinction faites-vous entre les capitaux propres et les dettes ?**
Les capitaux propres sont des ressources accordées dans une perspective de long terme. En revanche, les dettes sont des ressources accordées à l'entreprise à moyen et court terme : elles aident l'entreprise à fonctionner quotidiennement.
- 4 – **Quelle distinction faites-vous entre les emprunts et les dettes fournisseurs ?**
L'emprunt s'effectue auprès des banques alors que les dettes fournisseurs s'effectuent auprès des fournisseurs. Le partenaire est différent.



Une entreprise, son développement et son financement à chaque étape (suite- Corrigé)



- 5 – **Quelles informations trouve-t-on dans la colonne droite « actif » ?**
C'est l'utilisation faite par l'entreprise de ses ressources. On trouve des actifs immobilisés : du matériel, du mobilier c'est-à-dire ce qui permet à l'entreprise de fonctionner à long terme.
L'actif circulant permet à l'entreprise d'assurer son fonctionnement quotidien.
Le stock de marchandises, les créances sur clients c'est-à-dire le délai de paiement que l'on accorde aux clients pour le règlement de leurs factures.
La caisse ou banque : caisse : argent en espèces - banque : monnaie scripturale.
- 6 – **Quelle distinction existe-t-il entre l'actif immobilisé et l'actif circulant ?**
L'actif immobilisé va rester dans l'entreprise plusieurs années.
En revanche, l'actif circulant permet le fonctionnement quotidien, c'est-à-dire reste dans l'entreprise à court terme.
- 7 – **Comparez les totaux des deux parties (actif et passif), Est-ce toujours le cas ?**
Ils sont égaux. L'actif est égal au passif en application du principe comptable en partie double.
Oui, cela prouve que le bilan est exact.

Document 2

A la fin de l'année, le comptable de l'entreprise a établi le compte de résultat au mois de mars 2001.

Compte de résultat au 31 mars 2001

Charges	Montant	Produits	Montant
Achats de marchandises	80 300,00	Ventes de marchandises	250 900,00
Electricité	1 400,00		
Loyer	10 800,00		
Téléphone	960,00		
Impôts et taxes	1 200,00		
Charges de personnel	73 200,00		
Total des charges	167 860,00	Total des Produits	250 900,00

Questions

- 8 – **Qu'à inscrit le comptable dans la partie droite du tableau ?**
Toutes les ressources procurées par la vente des produits, c'est-à-dire le chiffre d'affaires.
- 9 – **Qu'à inscrit le comptable dans la partie gauche du tableau ?**
Toutes les charges supportées par l'entreprise.
- 10 – **Calculez la différence entre le total des produits et le total des charges. Comment appelle-t-on ce résultat ?**
83 040 €. C'est un bénéfice.
- 11 – **Dans quelle colonne inscrit-on ce bénéfice ? Pourquoi ?**
Le bénéfice s'inscrit dans la colonne des charges. Pour équilibrer les deux colonnes. Comptabilité en partie double.
- 12 – **Si le résultat était une perte, où serait-il inscrit ? Justifiez votre réponse.**
La perte s'inscrit dans la colonne des produits. Pour équilibrer les deux colonnes.
- 13 – **Après avoir rappelé la formule de la valeur ajoutée. Calculez-la**
Valeur de la production – valeur des consommations intermédiaires=VA
 $250\,900 - 93\,460 = 157\,440 \text{ €}$
Les consommations intermédiaires comprennent les achats de marchandises, ainsi que toutes les consommations nécessaires à la production (électricité, loyer, etc.)
- 14 – **Calculez le rapport entre la VA et la production totale, puis comparez ce chiffre avec les données de l'Insee sur les services marchands.** (<http://www.insee.fr/fr/ppp/sommaire/rap-serv-050705m.pdf>)
Le rapport VA/ production est égale à 62,75 % pour Hugojeux alors que la moyenne nationale en 2003 est 54,7 %.
Hugojeux peut être qualifiée de rentable.



Une entreprise, son développement et son financement à chaque étape (suite- Corrigé)



- **15 – Entre quels acteurs, la valeur ajoutée est-elle partagée ?**
La valeur ajoutée est partagée entre différents acteurs :
Les salariés, en rémunération du travail fourni.
Les apporteurs de capitaux internes (associés, etc) et externes (banques) en rémunération de leurs apports.
L'Etat, par les taxes et impôts en contrepartie des services non marchands qui facilitent l'activité productive (construction de routes, protection de la propriété privée et sécurité apportée par la police, la justice...)
La part de la valeur ajoutée restante est gardée par l'entreprise en réserve (pour augmenter ses moyens financiers).
- **16 – Comment appelle-t-on la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise après avoir payé les salariés et l'Etat ?**
C'est l'excédent brut d'exploitation
L'EBE permet à l'entreprise de se financer elle-même et de rémunérer les apporteurs de capitaux. C'est un bon indicateur de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise.
- **17 – Rappelez la formule de l'excédent brut d'exploitation (EBE) puis calculez-le.**
Valeur ajoutée brute + subventions d'exploitation – frais de personnel – impôts taxes sur la production = EBE
 $157\,440 - 73\,200 - 1\,200 = 83\,040 \text{ €}$
- **18 – Rappelez la formule de la marge brute (taux de marge brute) et calculez-la.**
 $\text{EBE}/\text{VA} \times 100$
 $83\,040/157\,440 \times 100 = 52,75 \%$
- **19 – Comparez ce résultat avec les données de l'Insee sur les services marchands.**
En 2003, le taux de marge est de 33,8 %. Hugojeux est donc une entreprise très performante. En effet, le taux de marge brute mesure la rentabilité de l'entreprise.
- **20 – Le partage de la valeur ajoutée vous paraît-il favorable aux salariés ou plutôt aux apporteurs de capitaux ?**
La part des salaires est assez faible dans la valeur ajoutée (46,49 %) par rapport à la moyenne nationale. Le partage paraît donc plus favorable aux apporteurs de capitaux qu'aux salariés.
- **21 – Que pourra-t-il faire à partir de l'EBE ?**
Distribuer des dividendes aux associés, constituer des réserves pour autofinancer des investissements futurs.

Le financement d'un projet

Quatre ans plus tard, Hugojeux se porte très bien et cherche à développer un nouveau concept : le jeu pour senior pour entretenir et développer la mémoire.

Dans cette optique, il a besoin d'un financement, pour recruter un nouveau collaborateur et mettre au point le prototype. Il prend conseil auprès de son banquier qui lui propose plusieurs solutions :

Financement interne : à partir des ressources propres de l'entreprise

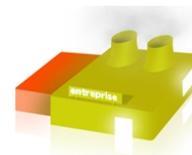
- **autofinancement** : il puise dans l'épargne brute que l'entreprise a constituée depuis sa création (partie de l'EBE non distribuée). Il permet de préserver l'indépendance de l'entreprise. Il est gratuit, mais il nécessite de faire des choix (coût d'opportunité). La constitution de l'épargne peut être cependant longue.

Financement externe : à partir d'autres ressources

- **solliciter** un emprunt à moyen et long terme auprès de sa banque, pour financer son projet de développement. Le banquier devient alors un partenaire de l'entreprise, qui peut mettre des fonds à la disposition de celle-ci, mais ceci a un coût (taux d'intérêt) et constitue une charge de remboursement.
- **augmenter** le capital social de l'entreprise en demandant aux associés ou à de nouveaux associés d'apporter des fonds supplémentaires. Cette solution est gratuite, souple mais les associés doivent pouvoir disposer de ressources à investir.
- **contacter** une entreprise de capital risque grâce à laquelle il bénéficiera de conseils et d'un financement élevé en échange d'une prise de participation minoritaire dans le capital. Ceci renforce les fonds propres de l'entreprise. Le capital risque s'adresse à des entreprises nouvelles nécessitant d'importants apports financiers et qui connaissent une croissance très forte. L'aval d'une société de capital risque est souvent une garantie de sérieux pour les banquiers qui sont plus enclins à accorder des crédits. La société de capital se rémunère grâce à la participation prise. Elle devient donc associée et participe à la prise de décision.



Une entreprise, son développement et son financement à chaque étape (suite- Corrigé)



Le point de vue du banquier

Le capital-risque permet aux jeunes entreprises innovantes, qui démarrent leur activité et ont un potentiel de croissance, d'augmenter leurs fonds propres. Le créateur d'entreprise obtient ainsi des fonds, sans demande de garantie, à un stade de développement où il est souvent difficile d'obtenir des prêts bancaires.

L'augmentation des fonds propres consolide la structure financière de l'entreprise sans l'endetter.

Le créateur offre ainsi un gage de sécurité à ses créanciers. En effet, un banquier sera plutôt bien disposé à soutenir financièrement une entreprise ayant un bon niveau de fonds propres.

Auprès des "business angels", qui sont pour certains d'anciens chefs d'entreprises, le créateur trouve un soutien moral et financier, mais aussi des conseils d'experts dans l'organisation et la gestion quotidienne de leur affaire.

Avec le capital risque, il bénéficie d'accompagnement, de conseil et d'un puissant effet de levier financier.

Dans les régions, les Banques Populaires s'appuient sur l'expertise de Banque Populaire Création, société de capital risque du Groupe Banque Populaire. BP Création intervient, après l'amorçage, lorsque l'entreprise conquiert ses premiers clients, pour des investissements de 50 à 300 K€.

Michel Duvallet, Naxicap Partners, Banque Populaire Création www.naxicap.fr

Questions

- 22 – A l'aide de la mise en situation et du petit texte, identifiez les avantages et les inconvénients de chaque solution et les replacez dans le tableau ci-dessous ?

Solutions	Avantages	Inconvénients
Autofinancement	Gratuit. Permet de garder l'indépendance de l'entreprise	Lenteur de constitution. Renoncement à d'autres investissements (coût d'opportunité).
Emprunt bancaire	Financement disponible rapidement. Indépendance de l'entreprise préservée.	Coût. Charge de remboursement.
Augmentation de capital	Gratuit.	Capacité financière des associés.
Capital risque	Coût. Montant important. Apports de conseils. Image positive pour les banques.	Perte d'indépendance.

